

Le 5 septembre, Arte a prévu de nous dégoûter de manger du porc

écrit par Maxime | 31 août 2017

<https://www.arte.tv/fr/videos/064368-000-A/le-vrai-cout-de-la-viande-pas-chere>

Il y aura prochainement (5 septembre) à la télévision sur Arte un reportage sur la viande de porc (il faudra attendre le 20 septembre pour que l'émission soit en ligne, pour ceux qui, comme moi, n'ont pas la télévision).

On peut d'ores et déjà constater à la description du programme sur le site d'Arte que le but semble être de nous inciter à ne plus manger de porc !

Etonnant de voir Arte surfer sur l'indignation croissante autour des travailleurs détachés en Europe et l'élargissement de l'UE, qui ne datent pourtant pas d'hier... quand on sait quelle propagande pro-migrants des programmes d'Arte ont menée par ailleurs.

Alors, pourquoi ne parle-t-on pas des autres viandes, pourquoi cet acharnement pour la viande de porc ?

Il est trop tôt pour se faire une opinion, mais l'émission vaudra peut-être le coup d'être vue et critiquée... On a vite fait d'oublier le scandale des lasagnes au cheval.

La question est en tous cas d'actualité : <http://www.letelegramme.fr/economie/porc-une-baisse-de-prix-in-explicable-26-08-2017-11640360.php>

Il serait intéressant d'avoir le point de vue d'agriculteurs à mon avis pour répondre à ce reportage qui prend pour cible la viande porcine.

« L'Allemagne est le premier producteur européen de porc bon marché. Mais à quel prix ? Enquête sur un modèle industriel

grassement subventionné, responsable d'un dumping social, économique et écologique à grande échelle.

C'est la viande préférée des Allemands, premiers consommateurs en Europe. Depuis une dizaine d'années, les producteurs de porcs d'outre-Rhin jouissent de subventions massives accordées par Berlin pour accélérer l'industrialisation de leurs exploitations. Aujourd'hui, le pays, autrefois importateur, est devenu autosuffisant et inonde l'Europe à prix cassé, 90 % du porc allemand provenant d'élevages industriels. Le marché est dominé par une poignée d'entreprises qui pratiquent l'économie d'échelle grâce à l'automatisation, et entassent des dizaines de milliers de bêtes gavées d'antibiotiques dans des hangars sur caillebotis, coupés de la lumière du jour. Si cette viande est si bon marché, c'est aussi en raison du droit du travail allemand, qui permet aux grands abattoirs d'employer des ouvriers détachés venus d'Europe de l'Est et payés au rabais.

Écrasés par cette concurrence, de plus en plus de bouchers traditionnels ou de petites exploitations, en Allemagne, mais aussi en Bretagne ou en Roumanie, doivent mettre la clé sous la porte.

Industrie mortifère

Alors que l'opinion publique prend conscience de la nécessité de réduire sa consommation de viande et de défendre une agriculture qui respecte l'animal, la nature et l'humain, seule une volonté politique forte peut prendre le contre-pied de ce modèle désastreux. Plébiscitée par les producteurs et les consommateurs scandinaves, la législation suédoise sur l'élevage porcin semble ainsi faire figure d'exemple à suivre. Complète et très documentée, l'édifiante enquête de Jens Niehuss dresse le bilan sans appel d'une situation peu reluisante, où seuls les grands groupes industriels semblent trouver leur compte. Sans oublier les conséquences de cette industrie mortifère sur notre santé – notamment la multiplication de germes résistants aux antibiotiques chez

l'homme, ou la pollution des nappes phréatiques par les nitrates contenus dans les lisiers ».

Note de Christine Tasin

Il est évident que, sous le prétexte de dénoncer les règles de la mondialisation, du dumping et de la concurrence libre et non faussée défendus par Macron, Merkel, Bruxelles et compagnie, il s'agit bien ici d'enterrer le porc, sujet de crispations parce que rejeté par les musulmans et donc, à ce titre, devenu symbole identitaire pour les Résistants à l'islamisation.

Il ne s'agit pas ici, pour Arte, de dénoncer l'élevage intensif, l'utilisation abusive des antibiotiques etc. mais de dégoûter le Français moyen de manger du porc.

Coup double : si plus personne ne mange de porc, plus besoin d'en présenter dans les cantines, plus besoin de charcuteries qui font mal au ventre aux musulmans quand ils passent devant (pas dans les quartiers islamisés, il y a beau temps que, dans ces quartiers, les charcuteries, comme les boucheries non halal ont dû mettre la clé sous la porte). Et donc plus de polémique, plus de repas de substitution, tout le monde mange halal et le vivre ensemble s'en porte mieux... Simple comme bonjour.

C'est d'autant plus évident que Arte ne parle pas des autres animaux eux aussi archi-traités aux antibiotiques, sans parler du fameux « veau aux hormones » que plus personne n'évoque, ne parle pas de l'abattage halal et des épidémies d'E-coli liées – quid des enfants morts après avoir mangé des steacks hachés ? – ; et on ne parlera pas non plus de l'horreur des poules en batterie...

Bref, c'est toute la viande qui nous empoisonne, sauf le bio (et encore, l'abattage avec étourdissement n'est pas garanti par le bio) et les quelques réseaux de bouchers amoureux de

leur métier qui font très attention aux bêtes qu'ils achètent et au mode d'abattage. Idem pour les volailles abattues à la ferme, rien à voir avec les élevages halal comme le sont 80 pour cent des élevages de volailles françaises, qui exportent dans les pays musulmans et qui, à ce titre, font manger à vos enfants leur saloperie.